

Cemēa

LUNDI DE LA
PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



1

Gisèle de Failly

1905-1989

« Il n'y a qu'une éducation. Elle s'adresse à tous. Elle est de tous les instants.
Notre action est menée en contact étroit avec la réalité. »

Pédagogue et théoricienne de l'Éducation nouvelle,
elle est la fondatrice des Cemēa en 1937.

Gisèle de Failly développe les principes de l'Éducation nouvelle

L'éducation doit se fonder sur l'activité,
« essentielle dans la formation personnelle et dans »
l'acquisition de la culture.

Elle promeut des colonies de vacances mixtes, laïques, en petits groupes, avec un attachement aux besoins de chaque personne (**épanouissement personnel**) mais aussi à l'apprentissage de la vie en **collectivité**, apprentissage par le **jeu**, acquisition **d'autonomies**.

Elle réaffirme également le **droit aux vacances, aux loisirs, à l'éducation et à la culture pour tous.tes.**



Sa vision de l'éducation change au cours de voyages à l'étranger

Ces premières impressions d'un monde nouveau entrevu où la sélection, la compétition n'ont plus de sens, lui donnent la certitude qu'une autre éducation est possible et la volonté de **contribuer à la transformation** des idées habituellement reçues et des préjugés.

Néanmoins elle mesure l'impossibilité de se lancer dans des voies nouvelles à l'intérieur du cadre institutionnel. Aussi, lors de séjours elle se rend compte que les encadrantes ne savent pas quel est leur rôle, **elle comprend alors l'importance de les former.**

Le rôle du milieu de vie sur le développement de l'individu

« Le milieu de vie joue un rôle capital
dans le développement de l'individu. »

Le stage de formation devient l'événement fondateur symbolique des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

Il favorise l'immersion des adultes dans le monde des enfants tout en permettant de donner des **connaissances théoriques**, et en laissant une large place à la **pratique** et à **l'éducation par l'agir**.

Cemēa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



2

Celestin Freinet
1896-1966

« L'enfant a droit à l'erreur, c'est par ses tâtonnements et ses expériences qu'il construit sa compréhension du monde »

Instituteur au début du 20ème, il est le pédagogue de la liberté de pensée et d'expression de l'enfant.

Une pensée moderne

Nombre de ses techniques, de ses idées ont été reprises par les responsables des systèmes éducatifs. **Sa pensée est moderne.**

Le **texte libre**, est la pièce maîtresse de la pédagogie Freinet. Plus qu'une technique c'est une invention pédagogique.

C'est une pratique motivante de l'écriture. Une stratégie d'apprentissage et de formation privilégiant l'expression libre, le tâtonnement expérimental et la socialisation avec le groupe favorisant l'appropriation de la langue écrite.



Des avancées pédagogiques

Il est à l'origine d'avancées pédagogiques très modernes dans le domaine de l'écriture : **l'imprimerie à l'école** (les journaux scolaires, la correspondance, les ateliers d'écriture à l'école).

La pensée de Freinet sur la conquête de **l'écrit par l'enfant** a été au cœur des travaux de recherche ayant abouti à la rénovation de l'enseignement du Français.

l'ouverture de l'école à son milieu environnant en organisant des promenades scolaires, des enquêtes et des échanges avec d'autres écoles.



Du tâtonnement expérimental à l'autonomie

Le tâtonnement expérimental procède par des **essais et par erreurs corrigées**, par une série d'anticipations.

Les notions d'expérience personnelle, d'expérimentation scientifique jouent un rôle capital car elle est rationnelle et réfléchie.

Le tâtonnement expérimental met en avant la **coopération** entre enfants dans les apprentissages, les institutions coopératives, **une relation pédagogique** entre maîtresses et enfants, **la confiance, les progrès, et l'autonomie** grâce à des expériences personnelles, vécues dans la classe.



Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



3


Maria Montessori

1870 - 1952

« N'élevons pas nos enfants pour le monde d'aujourd'hui. Ce monde n'existera plus lorsqu'ils seront grands. Et rien ne nous permet de savoir quel monde sera le leur : alors, apprenons-leur à s'adapter. »

Médecin et pédagogue italienne, elle est une des figures de proue du courant de l'Éducation nouvelle.

La rencontre décisive




Un jour, Maria Montessori rencontra un enfant extrêmement concentré dans la réalisation de sa tâche. Ce court moment, marquant, lui permit de comprendre que l'enfant n'a pas le même rapport au monde que l'adulte : le rapport au monde de l'enfant est un rapport par lequel il veut apprendre du monde en se concentrant sur les objets que le monde lui propose.

Elle en conclura que les enfants doivent rester attentifs et concentrés sur une tâche, car c'est à travers l'absorption qu'ils construisent leur intelligence et leur personnalité.

Conjuguer théorie et pratique

« Aide moi à faire seul »




Fondée sur la liberté et le plaisir d'apprendre, sa pédagogie place **l'enfant au cœur du processus d'apprentissage**.

Elle est la première à avoir souhaité que l'environnement éducatif s'adapte aux enfants. Elle attribue une portée universelle aux observations que l'on peut faire sur la période de la petite enfance. Elle s'efforce de toujours conjuguer théorie et pratique.

Le but de l'éducation Montessori n'est pas de transmettre un savoir pré-établi à l'enfant mais de cultiver **son propre désir d'apprendre** et de découvrir. L'enfant doit se développer seul grâce à un environnement favorable et à sa propre motivation. **L'enfant est le déclencheur de son apprentissage.**

La Casa dei bambini

« Tout enfant est un roi en marche vers l'aurore »



Pour améliorer la vie du quartier de San Lorenzo à Rome, un organisme met en chantier la construction de deux immeubles pour accueillir une population défavorisée. Son directeur demande alors à Montessori d'organiser la vie des enfants de ces immeubles pour les empêcher d'errer, de semer le désordre et instaurer une harmonie familiale. Elle crée alors la toute première "Maison des Enfants", local équipé de meubles à leurs dimensions, où les enfants sont accueillis toute la journée par une institutrice. Maria Montessori y applique alors ses théories.

La Casa dei bambini devient une base de recherche et un laboratoire d'expérimentation où Maria Montessori construit et éprouve sa méthode : **le libre choix de l'activité, l'autodiscipline, le respect du rythme de chacune et l'apprentissage par l'expérience, la manipulation lui semblant être un élément essentiel au bon développement cognitif.**

Cemēa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



4


Henri Wallon

1879-1962

« Dans la succession de ses âges, l'enfant est un seul et même être en cours de métamorphoses »


Psychologue, médecin et homme politique français, Henri Wallon a été le grand fondateur en France de la psychologie moderne de l'enfant

Une pensée prolifique





Henri Wallon est un savant dont toute l'œuvre est consacrée à **l'étude de l'enfant, aux conditions de son développement, aux caractéristiques de ses conduites et de son évolution.**

Il aura laissé dans l'histoire des idées de ce siècle l'image d'un psychologue, bien plus que celle d'un éducateur. Pourtant son nom, associé à celui de l'illustre physicien Paul Langevin, s'inscrit aujourd'hui en France au fronton de nombreux établissements scolaires. Ils furent les auteurs du plan Langevin-Wallon, projet de réforme du système éducatif français en 1947.



La psychologie de Wallon



Elle consiste en une **théorie des stades de développement de la personnalité infantine.**

- Stades impulsif et émotionnel (de 0 à 3 mois, puis de 3 mois à 1 an)
- Stade sensori-moteur et projectif (de 1 à 3 ans)
- Stade du personnalisme (de 3 à 6 ans)

Ses recherches en psychologie génétique révolutionnèrent cette discipline, rendant compte du développement mental de l'enfant, et servit de référence à de nombreux acteurs de l'Éducation nouvelle et de l'Éducation populaire.

Les fondements théoriques élaborés par les travaux d'Henri Wallon sont pertinents pour concevoir des pratiques pédagogiques rendant tous les apprenants capables de développer leur pensée et de participer à l'élaboration de solutions aux questions auxquelles l'humanité est confrontée.

L'Éducation nouvelle au cœur de son action



Grand zélateur de la pensée de Decroly, Wallon est apparu bien vite comme un des guides compétents et écoutés du mouvement d'Éducation Nouvelle en France comme à l'étranger.


Même si pour lui le courant de l'Éducation nouvelle ne parvient généralement pas à résoudre l'antinomie entre l'individu et la société, les éducateurs modernes qu'il a inspirés ont quasiment tous développé à son instar la même attitude commune d'opposition revendicative à l'égard de l'éducation en vigueur : **de pessimisme méfiant à l'égard de la société en place, en même temps que de valorisation de l'individualité infantine.**



Cemēa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



5

Emmi Pikler

1902 - 1984

« l'enfant peut parfaitement explorer, expérimenter, apprendre et se développer sans l'intervention directe de ses parents »

Pédiatre et psychopédagogue hongroise a élaboré une conception originale du jeune enfant et de son mode d'évolution



L'Institut Lóczy - Budapest



Elle créa une **pouponnière innovante**, basé sur le respect de l'enfant, son rythme de développement et ses envies, pour accueillir les enfants orphelins et abandonnés, ce sera l'institut Lóczy à Budapest

Grande pédagogue de la petite enfance, elle est une des rares à observer les nourrissons et constate que les tout-petits peuvent développer des compétences innées, sans aucun enseignement ni apprentissage extérieur. Cela sous le regard attentif des parents ou des éducateurs qui les observent, les accompagnent, les soutiennent et veillent à leur **apporter un cadre stimulant et sécurisant, sans pour autant intervenir dans leurs apprentissages.**



Motricité libre et activité autonome



Pour Emmi Pikler, en dehors de ses périodes de sommeil, **l'enfant est libre de ses mouvements.** Il faut le laisse faire comme il l'éprouve, comme il le sent, pour qu'il acquière la maîtrise de son corps.

Si l'enfant est en difficulté, intervenir si nécessaire qu'après lui avoir laissé le temps d'expérimenter seul, en faisant le minimum pour qu'il retrouve la maîtrise de la situation.

Le rôle des professionnels de la petite enfance n'est pas de jouer avec l'enfant mais de le soutenir et d'être témoin du plaisir qu'il montre dans son activité. Grâce à une observation attentive l'adulte va pouvoir analyser son comportement et faire évoluer l'aménagement de l'espace, afin de mettre à disposition de l'enfant ce dont il a besoin.



L'importance du soin :



Au cours d'un stage en chirurgie, elle constate qu'il y a beaucoup moins d'accidents graves chez les enfants des quartiers populaires que des milieux aisés qui ont une moindre liberté de mouvement et sont fréquemment surprotégés.

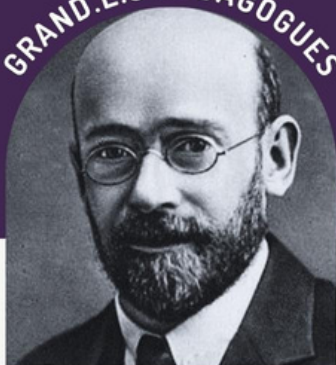
C'est lors des temps de soins (toilette, change ou repas...) que l'enfant va puiser toute la sécurité affective et la prise de conscience de lui-même qu'il mettra à profit, plus tard, dans son activité spontanée auto-induite.

Ce temps de soin de qualité **favorise le développant son autonomie**, grâce à sa participation : en lui expliquant et commentant ce qui est fait. En grandissant, il deviendra de plus en plus conscient de cette coopération jusqu'à ce qu'elle devienne volontaire.

Cemēa

LUNDI DE LA
PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



6

Janusz Korczak

1878-1942

« L'enfant mérite que l'on respecte ses peines, même si leur cause n'est que la perte d'un caillou. »

Médecin, éducateur, enseignant au destin exemplaire, est une des figures de la pédagogie de l'enfance. Il est reconnu comme le précurseur et l'inspirateur de la Convention des droits de l'enfant.



Dom Sierot : la maison des orphelins



Janusz Korczak et l'éducatrice Stefania Wilczyńska, ont créé un orphelinat pour les enfants juifs de Varsovie : **l'orphelinat de « Dom Sierot »** à Varsovie en 1909.

Ils y mettent en œuvre les principes éducatifs élaborés par Korczak et y instaurent **une République des enfants avec son Parlement, son Journal et son Tribunal.**

Il crée dans l'orphelinat « Notre maison » **une école expérimentale dans l'esprit de L'Éducation nouvelle.** Il y instaure avec succès les règles de fonctionnement de l'autogestion pédagogique. Il perçoit l'importance des méthodes d'apprentissage adaptées aux enfants, faisant passer l'éthique avant les aspects purement factuels.



Une démocratie originale

Korczak introduit la démocratie dans l'orphelinat : les enfants ont leur mot à dire dans les décisions, mais doivent aussi vérifier qu'elles sont bien appliquées.

À l'orphelinat, **une « Constitution » est rédigée et un tribunal d'enfants créé.** Korczak se fait l'avocat de l'égalité entre enfants et adultes. Le laisser-faire n'a pas sa place dans sa pédagogie. Les droits qu'il défend sont assortis de devoirs. **Il est le premier défenseur des droits de l'enfant et le plus radical.** Pour lui, les enfants ne sont pas des personnes en devenir mais des personnes à part entière, ont le droit d'être pris au sérieux et d'être **traités avec tendresse et respect.**



Un engagement total pour les enfants

Le 4 août 1942, les nazis débarquent : Janusz Korczak **refuse d'abandonner les enfants et refuse la vie sauve** qui lui est proposée. Il embarque dans le train qui déporte les enfants de son orphelinat au camp de Treblinka et meurt avec eux dans une chambre à gaz.

"Vous dites : C'est fatigant de fréquenter les enfants. Vous avez raison. Vous ajoutez : parce qu'il faut se baisser, s'incliner, se courber, se faire tout petit. Là, vous avez tort, ce n'est pas cela qui fatigue le plus, c'est le fait d'être obligé de s'élever, de se mettre sur la pointe des pieds jusqu'à la hauteur de leurs sentiments, pour ne pas les blesser."

Cemēa

LUNDI DE LA
PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



7

Germaine Tortel

1896-1975

« Rien ne se fait qui fasse grandir, si l'enfant n'est pas totalement investi dans ce qu'il fait. »

Pédagogue française et créatrice de la pédagogie de l'Initiation, elle s'est particulièrement intéressée aux apprentissages inhérents à la création.



SON HISTOIRE

Germaine Tortel est une ancienne élève à l'école normale d'institutrices. À sa sortie, elle est nommée dans des classes uniques dans le Rhône, ce qui lui a permis de découvrir la richesse d'expression de ses élèves. Passionnée par son travail, elle reprend des études en philosophie, lettres et psychologie puis devient inspectrice à l'école maternelle en 1930.

Par ailleurs, elle crée un centre de documentation pédagogique. En plus d'ouvrages, elle recueille des productions d'élèves (dessins, carnets...), qui la fascinent et lui paraissent témoigner d'une intelligence et d'une créativité extraordinaires.



LE DESSIN, SON DÉROULÉ ET SON IMPORTANCE

L'apport principal de la pédagogie de Germaine Tortel, c'est qu'elle fait travailler **tous les élèves, ensemble, dans la classe, à une œuvre collective.**

Il y a **des temps d'échanges avant et après le dessin**, qui prennent la forme d'une critique, recherche ou commentaire collectif, visant à ce que les dessins deviennent de plus en plus élaborés.

Il est important de prendre l'enfant au point où il en est, et de s'émerveiller de ses premiers essais, qui peuvent être frustrants pour lui.

Lors du dessin, les enfants ont des **prises de conscience**. Ils essayent de répondre aux questions qu'eux-mêmes se posent, qui les concernent vraiment.



LA PÉDAGOGIE D'INITIATION

"Que peut-on apprendre à travers la création artistique?"

La Pédagogie d'initiation forme à la **liberté, l'autonomie, le conscient et responsable**. Elle met en avant la participation de l'enfant à sa propre culture.

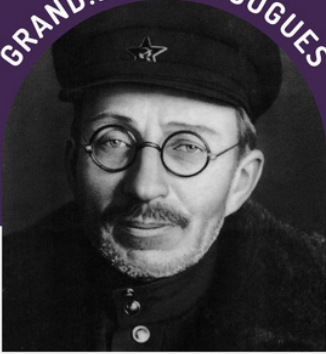
Fondée sur l'expression et l'écoute de l'enfant, elle favorise un **groupe de classe fortement uni** par un projet commun.

Ses innovations en classe maternelle sont nombreuses : pédagogie de l'expression, pédagogie du projet, pratique d'une dialectique éducative (écoute et paroles des élèves, l'importance donnée à l'art et à l'ouverture de l'école (au milieu, aux parents et aux autres professionnels).

Cemëa

LUNDI DE LA
PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



8

Anton Makarenko

1888-1939

« L'autorité ne procède que de la responsabilité. »

Enseignant et pédagogue soviétique. Il est classé, en 1988, parmi les quatre pédagogues les plus influents du XXe siècle par l'UNESCO.

UNE COLLECTIVITÉ ÉDUCATIVE, LA COLONIE GORKI

Comment faire en sorte que la sanction soit aussi éducative ?

En 1920, dans un pays en guerre civile, des hordes d'enfants abandonnés volent pour survivre. Makarenko enseigne puis prend la responsabilité d'une colonie qu'il a créée : **la colonie Gorki. Il s'agit d'un établissement qui regroupe et héberge ces jeunes délinquants et enfants sans protection.**

Makarenko expérimente des **méthodes pédagogiques pour que ces enfants démunis soient capables de vivre ensemble dans un groupe.**

Organiser la vie quotidienne dans la colonie n'est pas une chose facile. Il va mettre en place des groupes : **les détachements.** L'idée est que tout le monde passe par toutes les tâches, et que ces groupes se dissolvent régulièrement pour que les chefs redeviennent de simples exécutants. Cela **permet à chacun de découvrir toutes les facettes du travail et de la vie en collectivité.** C'est parce que tous les colons assument à leur tour toutes les tâches qu'ils sont capables de comprendre les enjeux et le projet même de la collectivité dans laquelle ils se trouvent.



RÈGLES DE LA VIE COLLECTIVE



Dans la colonie, il arrive que **des événements mettent en péril l'existence du groupe et son projet.**

Que faire lorsqu'on est dans une collectivité qui veut intégrer, qui veut permettre aux gens de découvrir les règles de la vie collective en participant à un projet ? **Que faire quand quelqu'un se met délibérément à l'extérieur, faut-il l'exclure au risque de ne plus l'éduquer, ou faut-il le conserver dans la collectivité au risque de compromettre l'existence même de cette collectivité ?**

Pour un vol d'argent par exemple, **le coupable est sanctionné de 40 jours de quarantaine. Il ne doit parler à personne ni participer à aucune activité.** Il va pouvoir se remettre en question durant sa quarantaine et effectuer des tâches quotidiennes pour essayer de se réintégrer. **Cette sanction devient un moyen de s'intégrer : paradoxalement son exclusion le ramène à l'intérieur du groupe.**

QUE RESTE-IL DE MAKARENKO AUJOURD'HUI ?



Il reste ce projet extraordinaire de créer une collectivité dans laquelle les responsabilités sont partagées, dans laquelle **la sanction n'est jamais contre une personne mais contre un geste.**

Makarenko nous enseigne que l'éducateur ne peut sans doute pas soigner tous les individus individuellement mais il peut soigner le milieu. **Soigner le milieu, c'est redonner au collectif un projet dans lequel chacun peut trouver sa place.**

”

“Elever l'homme, c'est faire naître en lui des perspectives d'après lesquelles s'organiseront ses joies de demain.”

Cemēa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



9

Francine Best
1931-2022


« C'est grâce au milieu social que l'enfant devient un être de langage. »

Pédagogue française, inspectrice générale de l'Éducation nationale, ancienne directrice de l'Institut national de la recherche pédagogique. Elle a contribué à la définition du champ des sciences de l'éducation.

 SA CARRIÈRE 

Francine Best qui allie avec grande intelligence et humilité, combats intellectuels et engagements de terrain en faveur des droits de l'Homme, de l'éducation populaire et de l'Éducation nouvelle, **défend une pédagogie de l'éveil concrétisé par un projet d'activité dans tous les champs de l'éducation.**

Elle rappelle que le concept même d'apprentissage est apparu dans le champ de la pédagogie à partir des thèses de l'Éducation nouvelle. « **Centrer l'éducation sur l'enfant, sur le jeune en situation d'apprendre et de se construire, est le projet de l'Éducation nouvelle** ». Elle voue sa carrière professionnelle et ses engagements militants à la promotion d'une éducation émancipatrice des enfants et adolescent.es, par une pédagogie de l'éveil autour de leurs droits et de leur citoyenneté qu'elle déploiera au niveau national dans ses responsabilités aux CEMEA et à la JPA (Jeunesse en plein air).

 UNE PÉDAGOGIE DE L'ÉVEIL

Pour elle **l'enfant est doté d'une intelligence dès sa naissance**. Il assimile et s'adapte au réel avec l'aide des adultes. Les jeunes enfants comprennent ce qu'on leur dit même s'ils ne savent pas parler. Le rôle de l'adulte est d'accompagner l'enfant durant les différents stades de développement, qu'il ne doit surtout pas bousculer.


Francine Best pense qu'il **est important de parler aux enfants et de leur fournir des situations dans lesquelles ils peuvent exercer leurs mains, découvrir leur corps**, comprendre que par le regard, le sourire et les pleurs on peut s'exprimer. Qu'on puisse exprimer nos émotions et qu'elles soient comprises par ceux qui nous entourent.



L'IMPORTANCE CONSIDÉRABLE DE L'ACTIVITÉ

Elle insiste sur l'importance de l'activité, qui suscitée par le milieu et par un.e éducateur.trice est une réponse à un **besoin fondamental de l'enfant**, à son besoin d'agir sur le monde, de se mouvoir, de produire des effets sur la réalité, qu'elle soit celle des objets ou celle des personnes (adultes ou enfants) qui l'entourent.

Enfin elle observe que l'Éducation nouvelle, qui se veut globale parce que toute personne est une globalité, a toujours mis en avant **le rôle de l'expérience personnelle dans les apprentissages y compris les plus abstraits, les plus conceptuels**. Francine pense que le milieu est l'agent de l'éducation.



Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



10

Paulo Freire
1921-1997

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. »

Pédagogue brésilien, surtout connu pour ses efforts d'alphabétisation visant les personnes adultes de milieux pauvres, une alphabétisation militante, conçue comme un moyen de lutter contre l'oppression.

SON HISTOIRE

Paulo Freire, grand **pédagogue connu internationalement**, homme politique de 1er plan est un de ceux qui vont incarner le mieux la résistance de la dictature en Amérique du Sud.


Après des études de droit, et un doctorat en éducation, il se spécialise dans l'alphabétisation des adultes.

Après quelques expériences à la répercussion nationale, **il coordonne une campagne d'alphabétisation sous le gouvernement de J. Goulart en 1963.**

Après le coup d'état de 1964, la dictature s'installe au Brésil et **Freire part en exil**. Il va arpenter le monde entier en menant de front ses activités universitaires et ses expériences d'alphabétisation notamment dans les pays d'Afrique.

En 1985, avec le retour de la démocratie au Brésil, **il devient secrétaire national d'éducation** à Sao Paulo et **meurt en pleine renommée en 1997.**

SA VISION DU MONDE




Paulo Freire est à la fois imprégné d'un certain christianisme, mais aussi profondément imprégné de marxisme. **Il est très attentif au rapport de domination.**

Pour lui, parmi les rapports de domination les plus aliénants, il y a le fait d'être privé de la langue et de la possibilité de fixer sa propre langue. **Être privé d'accéder à l'écrit c'est intérioriser la domination, c'est se résigner ou être contraint de se résigner à demeurer un opprimé.**

Selon lui, **l'apprentissage de la lecture et de l'écriture des mots nous renvoie toujours à la relecture du monde.** L'éducation n'a pas seulement pour fonction d'apprendre à lire des mots, mais à lire le monde de manière critique.

La Pédagogie des opprimés est le titre de son livre principal et permet aux opprimés de devenir des acteurs et qu'ils puissent sortir de leur oppression.



A B C D INCARNATION D'UN ESPOIR



Ce qui rend Paulo Freire très connu, c'est qu'il **a inventé une méthode qui permet en 30h environ d'accéder à la maîtrise de la lecture et de l'écriture.** Le formateur doit d'abord s'immerger avec les personnes avec lesquelles il travaille et doit identifier quelques mots, expressions qui vont jouer un grand rôle déclencheur, des choses qui tiennent particulièrement à cœur aux personnes en cours d'alphabétisation. Sa méthode est reconnue par l'Unesco. Cela lui vaut de se voir décerner en 1986 le prix de l'Unesco pour la paix.

Paulo Freire c'est aujourd'hui pour des millions de personnes dans le monde l'incarnation d'un espoir, **l'espoir que la culture n'est pas réservée à une minorité**, que l'accès à la langue est possible pour toutes et tous et par l'accès de la langue, l'accès à **un statut de sujet qui comprend le monde et qui peut changer le monde.**

Cemēa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



11

Françoise Dolto
1908-1988

«L'enfant a toujours l'intuition de son histoire. Si la vérité lui est dite, cette vérité le construit.. »

Pédiatre et psychanalyste française. Elle s'intéresse particulièrement à la psychanalyse des enfants et à la diffusion des connaissances dans le domaine de l'éducation des enfants.

 **SON HISTOIRE**

Françoise Dolto est née en 1908 dans une grande famille bourgeoise et catholique où elle **reçoit une éducation stricte et sévère**. Alors qu'elle a à peine 12ans, **sa sœur âgée de 18ans décède dans des conditions difficiles** et Françoise va nourrir une culpabilité très forte par la suite de ce décès.

Après des **études d'infirmière** où elle découvrira la maladie psychiatrique, elle va entamer une psychanalyse avec René Laforgue et **va travailler autour de la question des psychanalyses des enfants**. En 1939, elle publie sa thèse sur la psychanalyse de la pédiatrie, où elle développe essentiellement ce qui va tramer toute sa carrière : **le souci d'écouter l'enfant, d'engager avec lui une parole, un dialogue les plus authentiques possibles.**




 **SES APPORTS** 

Françoise Dolto est **surtout connue comme une fervente militante de la cause des enfants, et notamment des enfants en souffrance.**

Ses apports majeurs :

- il faut considérer l'enfant comme une personne à part entière
- tout est langage (gestes, regards)
- l'importance du "parler vrai" : ne pas mentir à un enfant
- l'importance de la prise de conscience de son propre corps (notamment à traves les dessins)
- l'adolescence et la crise d'adolescence comme étape de construction de l'individu, et l'importance de ce qui a été "semé" chez l'enfant
- les conditions qui permettent l'apprentissage. Il faut traiter les problèmes affectifs qui peuvent bloquer l'intelligence et engendrer des échecs scolaires des enfants.
- Ce n'est pas à l'enfant de s'adapter à la société, mais à la société de donner une place à l'enfant.

DES LIEUX D'APPLICATION 

La maison verte


Créée **en 1979 à Paris** à l'initiative de cinq psychanalystes et éducateurs dont Françoise Dolto. C'est un **lieu d'accueil d'enfants de moins de 4 ans, accompagnés de leurs parents ou d'autres personnes chargées d'eux, et même les futurs parents**. F.Dolto souhaitait faire de la Maison verte « un lieu de rencontre et de loisirs pour les tout-petits avec leurs parents, un lieu en partenariat avec les parents dans la sécurité de l'anonymat. Ce projet, auquel elle est attachée jusqu'à la fin de sa vie, perdure aujourd'hui.

L'école de la Neuville

Internat dont la pédagogie s'inspire du mouvement de la **pédagogie institutionnelle**. Dolto y adresse des enfants qu'elle suit en thérapie. Ensuite, elle fait sentir son influence par des rencontres répétées avec les fondateurs, lors de « contrôles pédagogiques ».

Cemēa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



12

Roger Cousinet
1881-1973

« Il faut que le maître s'arrête d'enseigner pour que les élèves commencent à apprendre. »

Pédagogue français, il est pionnier de l'éducation nouvelle en France. Membre fondateur de plusieurs associations pédagogiques telles que La Nouvelle Éducation, l'École nouvelle française et Éducation et Développement.



SON HISTOIRE



Roger Cousinet est né en 1901 dans une famille bourgeoise, aisée et cultivée. Sa famille, un peu artiste, va l'aider à développer sa personnalité très originale. Cousinet tentera de rentrer à l'école normale supérieure et échouera le concours. Très vite, **il souhaite devenir inspecteur de l'instruction publique**. Il va étudier, rencontrer de grandes personnes, étudier John Dewey et voir Maria Montessori. **Il va se constituer un système de pensée de ce qu'on appellera l'éducation nouvelle**. Pour transmettre ses valeurs, centrées sur l'activité de l'enfant, il fonde une revue : "L'éducateur moderne".



« L'éducation est une activité par laquelle l'enfant travaille à son propre développement »

NOUVEAU RÔLE DE L'INSPECTEUR

Depuis la création du corps des inspecteurs de l'instruction publique sous le règne de Louis Philippe, la visite de l'inspecteur dans une classe primaire est un événement tout à fait extraordinaire. L'instituteur était craint par les maîtres et les élèves, il était sévère et incarnait l'autorité de la République. Parmi ces inspecteurs, Roger Cousinet prit systématiquement le contre pied, et **va changer la vision et le rôle de l'inspecteur**.

Ce ne sera plus l'inspecteur qui vient contrôler mais plutôt un inspecteur qui vient autoriser, qui vient rendre la liberté aux élèves et aux enseignants.

De 1910 à 1941, il sera effectivement inspecteur primaire d'abord dans l'Aube, ensuite dans les Ardennes puis en Seine et Loire. Avec un petit groupe d'instituteurs volontaires, il met au point sa méthode : **"méthode de travail libre par groupes", pour laquelle il va militer toute sa vie et va tenter de propager auprès des enseignants**, qu'il a la charge d'inspecter et en réalité qu'il voudrait bien les libérer du carcan de l'inspection.

LA MÉTHODE DE TRAVAIL LIBRE PAR GROUPES

Promoteur d'une méthode de travail libre par groupes, son approche est profondément ancrée dans cette double culture scientifique de la psychologie et de la sociologie de l'enfant. Pour lui, **l'échange social joue un rôle essentiel dans la construction de la pensée de l'enfant**. L'école devrait donc s'appuyer sur cette vie sociale pour organiser les apprentissages, au lieu de s'épuiser à la brider.


Dans l'école nouvelle qu'il propose, **ce sont les élèves qui demandent au maître à entrer dans l'école parce qu'ils ont besoin de lui pour apprendre**. Il pense que mettre l'enseignement au service des élèves, c'est permettre aux élèves de s'organiser, de travailler presque seuls.

Pour R. Cousinet, l'enfant a une nature socialement positive lorsqu'il n'est pas contraint, pas inscrit dans un système de rivalité institutionnelle organisée par les notes, classements... Quand l'enfant est véritablement lui-même, il coopère avec les autres de manière positive et constructive et c'est comme ça qu'il va vraiment apprendre.

Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



13

Pauline Kergomard

1838-1925

"Le jeu, c'est le travail de l'enfant, c'est son métier, c'est sa vie"

Conférencière, autrice et inspectrice générale des écoles maternelles, dont elle est la fondatrice en France.

A B C

SON HISTOIRE

Née à Bordeaux en 1838 dans une famille protestante, d'une mère libraire décédée tôt et d'un père instituteur, elle devient institutrice et est une militante laïque et républicaine. En 1861, elle s'installe à Paris et elle est remarquée par Ferdinand Buisson (pédagogue français), qui l'invite à passer l'examen d'aptitude à l'inspection et à la **direction des salles d'asile**, « établissements charitables » à vocation essentiellement sociale.

P. Kergomard **supporte mal les conditions terribles** qui règnent dans ces salles et ne cesse de dénoncer cette forme d'éducation contraire à toutes les exigences nécessaires au développement de l'enfant. **Tous ces efforts sont couronnés de succès en 1881 par la création officielle des établissements « d'éducation ».**

Pauline Kergomard, créatrice des écoles maternelles s'est posée la question : **"que doit-on faire à l'école maternelle ?"**

Pour elle, l'école maternelle est un lieu d'apprentissage et il y a 2 grands objectifs :

1. **La socialisation du vivre-ensemble**
2. **L'apprentissage dès 2 ans**

POUR UN APPRENTISSAGE LIBRE DE L'ENFANT

Elle invente des outils de pédagogie pour remplacer une éducation par l'obéissance et la soumission. Pour elle, l'école maternelle doit en compte la particularité des enfants, leur développement et donc ne met pas en place les apprentissages systématiques comme on l'entend à l'école élémentaire.

P. Kergomard va être attentive à des éléments qui paraissent essentiels aujourd'hui mais qui pour l'époque étaient révolutionnaires : **hygiène, qualité de nourriture, rythme de veille et sommeil**. Sur le plan psychologique, elle est très attentive à l'harmonie des relations entre les êtres et à la façon dont on leur permet de communiquer entre eux.

Sur le plan pédagogique, elle introduit des activités qui contribuent au développement de l'enfant, **le jeu d'abord** est au cœur de l'école maternelle mais aussi le chant, le bricolage, le travail manuel et les histoires. Elle s'attache à favoriser le « **développement naturel** » de l'enfant avec un apprentissage par la liberté de mouvement, la manipulation des jouets et l'acquisition de la langue par la libre parole.

RECOMMANDATIONS POUR L'ÉCOLE MATERNELLE CONTEMPORAINE

Grâce à l'appui de Ferdinand Buisson, elle **devient en 1879 déléguée générale à l'inspection des salles d'asile**.

En **1881**, Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, la nomme **inspectrice générale des écoles maternelles, poste qu'elle occupe jusqu'en 1917**. Elle **fait acter par les programmes que le jeu est le premier travail du jeune enfant** et réclame un mobilier adapté à leur taille, précédant Maria Montessori. **Elle recommande également de préserver la mixité à l'école maternelle.**

Elle est la **première femme élue au Conseil supérieur de l'Instruction publique**.

Elle crée en 1887 l'Union française pour le sauvetage de l'enfance qui vient en aide aux enfants et adolescents en souffrance.

En France, en 2015, 113 établissements scolaires, dont de très nombreuses écoles maternelles, portent le nom de Pauline Kergomard.

»

« Il est contraire à la logique de forcer l'intelligence à accepter une nourriture qu'elle ne peut assimiler ; contraire à la logique d'apprendre à lire à des enfants qui ne savent pas parler ».

Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



14

Fernand Oury

1920 - 1998

« Comment aider des jeunes à construire une loi qui leur permet d'apprendre et de grandir ? ».

Fondateur, avec la psychologue Aïda Vasquez de la pédagogie institutionnelle. Il étudie l'influence des pédagogies institutionnelles sur la parole de l'enfant.

UNE LOI QUI PERMET D'APPRENDRE

Il existe **des enfants qui**, quand ils se retrouvent à l'école, **ne comprennent pas la nécessité de se soumettre à des règles** ce qui met leur avenir scolaire et social en jeu. Fernand Oury se demande **comment faire pour qu'ils acceptent un minimum de règles dans l'apprentissage** de la vie collective **qui puissent leur permettre d'apprendre** et sortir de l'exclusion à laquelle ils seraient condamnés.

Pour Oury, il est important de **respecter le rythme et le niveau de chacun**. Il postule que l'éducation ne peut qu'être « sur mesure », il est en quête de pratiques nouvelles, au plus près des problèmes de son temps. En fait l'idée est simple et éducatrice : c'est en prenant l'avis de toutes et tous que l'on progresse dans la vie quotidienne en groupe, en institution ; c'est en discutant des comportements, en les repérant et en les accompagnant, que l'insécurité devant l'agressivité se banalise et s'éduque. La parole ne se donne pas, elle se prend.

»

« Sont-ils tous si semblables que ça tes gamins, sont-ils comparables même ? Et pourtant, à tous, sans sourciller, je sers le même potage »

L'INSTITUTION

Le rôle d'une institution est indispensable pour Fernand Oury, il nous explique ce qu'est une institution avec la métaphore suivante : "nous avons 6 enfants et 1 seul savon autour du lavabo, il faut une institution pour qu'il n'y ait pas la bagarre. L'institution ça ne peut pas être le maître, parce que quand il s'en va et qu'il n'y a toujours qu'un seul savon et 6 enfants autour du lavabo il y a, à nouveau la bagarre."

L'institution est dans la tête des enfants, elle se construit progressivement et ainsi ils intègrent la loi qui va leur permettre de vivre.

« Un milieu de vie institutionnalisé, où la loi naît de la parole des enfants, où la parole des enfants naît de la loi. D'une loi autre, bien sûr, d'une loi qui autorise le désir ».

La **pédagogie institutionnelle** rompt avec le primat de la relation pédagogique dont elle dénonce le caractère illusoire.



TROUVER SA PLACE

Fernand Oury, judoka, a remarqué que sur un tatami, des personnes très différentes travaillaient ensemble. Et il a retransposé ce système à l'école notamment dans les **ceintures de comportement**, qui permettent un certain respect de chacun.

Fernand OURY est persuadé **qu'il faut respecter le niveau de chacun**, que chacun puisse savoir où il en est, et **se donne pour défi de passer au niveau supérieur quand il se sent prêt**.

Chaque matière est associée à une couleur. Ce système permet de **donner une conception relativement différente de l'évaluation**.

Fernand OURY pense qu'on doit **prendre au sérieux ce que nous dit la psychanalyse sur la place de chacun**, car sans une place c'est le chaos. Alors la classe est un lieu où les ceintures, le conseil et les rôles vont permettre à chacun de trouver une place.

Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



15

Ivan Illich

1926 - 2002

« Un véritable système éducatif n'impose rien à celui qui instruit, mais lui permet d'avoir accès à ce dont il a besoin »

Prêtre, philosophe, et penseur rebelle, il est une figure importante de l'écologisme et de la critique de la société industrielle



SON HISTOIRE



Né à Vienne en 1926, il est **prêtre catholique** qui deviendra très vite évêque. Il passe d'un terrible enfant catholique à **recteur de l'université Catholique de Porto Rico** en 1956. 2 choses le questionnent à l'université :

- 1) la surprenante **similarité entre l'église et l'école**
- 2) **l'étrange différence entre les buts avoués de l'éducation et ses résultats.**

En effet, l'école prétend réduire les inégalités sociales, mais contribue à les accentuer en concentrant les privilèges dans les mains de ceux ayant le bagage suffisant. A partir de cette réflexion, il publiera son livre "**Une société sans école**" en 1971.

Il quitte Porto Rico en 1960 suite à un différent avec la hiérarchie de l'église et en 1961 fonde le Centro Intercultural de Documentation (CIDOC). Ce centre fonctionnera de 1966 à 1976. Il retourne alors en Europe où il écrit et publie de nombreux ouvrages. Il reste une référence internationale.



SA PENSÉE

Pour Ivan Illich, **l'école** est une institution scolaire qui a des **résultats contraires à sa vocation**. Comme beaucoup d'institutions, à partir du moment où la société industrielle, par souci d'efficacité, institutionnalise un moyen afin d'atteindre un but, ce moyen tend à croître jusqu'à dépasser un seuil où il devient dysfonctionnel et nuit au but qu'il est censé servir.

Ivan Illich nous alerte sur ce point fondamental : la **perversion des institutions qui finissent par ne plus avoir pour objectif que de se reproduire elles-mêmes**, sur ces institutions qui dévitalisent les savoirs qu'elles enseignent.

Ivan Illich ne veut pas déscolariser la société mais déscolariser l'école, assez pour que les savoirs y vivent plus intensément, que les échanges soient plus authentiques et que les apprentissages finalement y soient plus vrais.

» « L'école enseigne à l'enfant qu'il a besoin de l'institution pour apprendre, elle introjecte le capitalisme, elle engage à accumuler une marchandise non tangible "le savoir" »

REPENSER L'EDUCATION

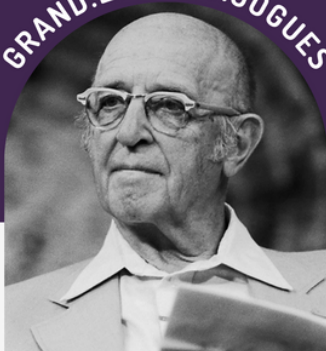
Pour Yvan Illich, un véritable système éducatif devrait se proposer 3 objectifs :

- **donner accès aux ressources existantes** à tous ceux qui veulent apprendre, et ce à n'importe quelle époque de leur existence (ressources éducatives libres)
- permettre à ceux qui désirent **partager leurs connaissances** de rencontrer toute autre personne qui souhaite les acquérir
- permettre aux **porteurs d'idées nouvelles**, à ceux qui veulent affronter l'opinion publique, **de se faire entendre**

Ce système supposerait l'existence de garanties constitutionnelles accordées à l'éducation.

Il propose **4 principes pour amorcer la révolution éducative**
=> **libérer l'accès aux choses, libérer le partage des connaissances, renforcer la liberté de réunion et libérer l'imagination.**





16

Carl Rogers

1902 - 1987

« Les seules connaissances qui puissent influencer le comportement d'un individu sont celles qu'il découvre lui-même et qu'il s'approprie »

Psychologue humaniste américain, il a principalement œuvré dans les champs de la psychologie clinique, de la psychothérapie, de la relation d'aide (counseling), de la médiation et de l'éducation.

SON HISTOIRE

Carl Rogers est né en 1902 dans la région de Chicago, où il passe son enfance dans une ambiance particulièrement paisible. Adolescent, il décide de s'orienter sur la théologie, et veut être pasteur. Il engage des études de théologie et s'intéresse déjà aux questions d'éducation. Très vite il découvre la psychothérapie, **une psychothérapie qui accompagne et écoute**, qui s'éloigne de la manipulation pour aller vers la relation d'aide. **Il va la pratiquer auprès d'une centaine de personnes jusqu'à théoriser cela en 1931 dans sa thèse où il prône une thérapie centrée sur le développement de la personne.**

Pour lui, « ce qui est important, c'est de créer un climat favorisant le développement de la personne permettant à chacun de vivre sa vie en testant ses propres valeurs. »

”

“Nous ne pouvons pas changer, nous ne pouvons pas nous éloigner de qui nous sommes tant que nous n'avons pas accepté qui nous sommes”

L'AIDE POSITIVE

L'attitude d'aide positive de Carl Rogers se caractérise par 3 idées simples :

- 1) **L'écoute** : pour aider positivement quelqu'un, il faut d'abord **l'écouter sans le juger et sans le condamner** même si nous ne sommes pas d'accord avec lui.
- 2) **L'empathie** : Il faut ensuite **essayer de le comprendre** (comment l'autre pense). Pour Rogers l'empathie est la **capacité de vivre avec l'autre sans renoncer à être soi.**
- 3) **La congruence** « **il faut exister soi-même** en face de l'autre parce qu'on ne peut pas imposer à l'autre d'être authentique si on ne l'est pas soi-même. »

En **1940**, Carl Rogers va découvrir l'importance de l'écoute dans la relation pédagogique. Il invente une pédagogie qu'il appellera « non directive », où le rôle du maître n'est pas d'imposer le savoir mais d'accompagner l'apprentissage de celui qui veut acquérir le savoir.

UNE MÉTHODE CRITIQUÉE



La **non-directivité**, c'est être très présent mais une forme de présence particulière, **qui aide chacun à s'exprimer et à aller au bout de lui-même. On reformule jusqu'à que l'autre puisse se retrouver vraiment dans ce qui est dit.**

Cependant sa méthode sera critiquée par Daniel Hameline en 1977 qui écrira que le risque majeur avec la pédagogie non-directive est de donner la parole aux favorisés et d'accroître les inégalités socio-culturelles.

Alors **suffit-il d'écouter pour aider** ? La méthode "non-directive" reste très intéressante sur l'attitude à avoir lorsqu'un élève se trompe. Car **Rogers veut aider l'élève à comprendre la logique de son erreur** pour essayer de lui faire découvrir pourquoi sa faute est en réalité quelque chose qui peut l'aider à progresser.

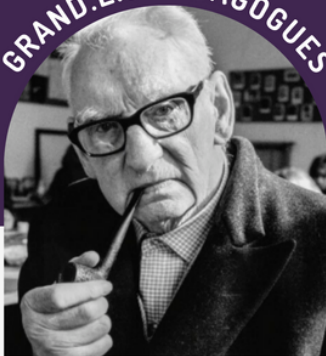
Enfin, ses principes se veulent efficaces notamment lors d'une situation violente, grâce à une **méthode basée sur l'écoute.**

Alexander Sutherland Neill # 17

Cemëa

LUNDI DE LA
PÉDAGOGIE

GRAND.E.S PÉDAGOGUES



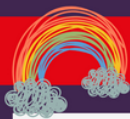
17

Alexander Sutherland Neill

1883 - 1973

« Le rôle de l'enfant, c'est de vivre sa propre vie.
Le désir de réussir doit venir de l'individu. »

Pédagogue écossais libertaire, il est le fondateur de la célèbre école de Summerhill, où les élèves peuvent faire tout ce que bon leur semble, sous les seules limites de ne pas se mettre en péril physique...



ENFANCE & CRÉATION DE SUMMERHILL

Né en Ecosse en 1883, Alexander Neill est le fils d'un couple d'instituteurs. Elevé dans une atmosphère rigoriste, « à l'ombre de Calvin », dira-t-il, Neill devient directeur d'école. **Sa rencontre avec le pédagogue Homer Lane en 1917 renove ses conceptions éducatives.** Fondateur d'une école autogérée (Little Commonwealth), Lane initie son disciple à la **psychanalyse**. Les travaux de Sigmund Freud et de Wilhelm Reich influencent le jeune Neill, qui se propose d'en donner une traduction pédagogique. Il crée ainsi en 1921 l'école de Summerhill, en opposition au système éducatif britannique. Dès sa création, celle-ci suscite de vifs débats. Mais c'est dans les années 1960 qu'elle émerge, dans le contexte des mouvements d'émancipation libertaire, comme un modèle.

La publication en France de **Libres Enfants de Summerhill aux éditions Maspero en 1970 est un succès. Un an avant celle d'Une société sans école, d'Ivan Illich, elle nourrit la réflexion sur l'utilité de « déscolariser l'école ».**



SA CRITIQUE DE L'ÉCOLE



Influencé par la psychanalyse, le **pédagogue reproche à l'école de faire obstacle à la nature humaine, de la corrompre en refoulant les désirs et les passions.** Dans la tradition de l'« éducation négative » de Rousseau, celle qui respecte les stades de développement de l'enfant, il plaide pour un enseignement naturel qui permette au corps de l'enfant de s'épanouir. La sexualité est sans interdits. De la même façon, rien ne doit contraindre l'enfant à suivre sa scolarité. Les cours de Summerhill sont facultatifs.

A. Neill est contre l'éducation traditionnelle car elle nourrit le cerveau mais ignore le corps et les émotions. Pour lui, "c'est sur les conseils du démon que l'on inventa l'école. L'enfant aime la nature et on le parque dans des salles closes. L'enfant aime voir son activité servir à quelque chose, on fait en sorte qu'elle n'ait aucun but. Il aime bouger on l'oblige à se tenir immobile. Il aime manier les objets on le met en contact avec des seules idées. Il aime parler on le contraint au silence ».



SA PÉDAGOGIE ET LES CRITIQUES



La **vie de l'école est gérée démocratiquement**, enfants et enseignants disposant chacun d'une voix de même poids pour régler les affaires de vie communautaire. **L'idée profonde de Neill réside dans le principe d'«épuisement de l'intérêt».** Absolument libres, les enfants se livreraient pendant quelques mois seulement aux activités les plus asociales. Épuisés de ces excès, ils reviendraient progressivement à des conduites et attitudes saines et véritablement épanouissantes. **L'auto-responsabilité serait le gage et la condition de toute éducation humaine de qualité.**

Critiques

Les positions et options de Neill auront choqué. La nudité partagée, entre autres, a indigné. Quelques démêlés avec la justice auront cependant vu de libres enfants de Summerhill se mobiliser pour défendre leur école. Malgré une influence très limitée, Neill a su mettre en avant la **place du désir de l'enfant en l'éducation.**



Plus d'infos

Cemëa FORMATION
Rhône-Alpes